



# Le Chorgue qui court pour la Thaïlande

**SKI-ALPINISME** Depuis 2019, Jérémy Knoerr, 18 ans, s'aligne en Coupe du monde sous les couleurs du pays de sa maman. Samedi, il sera à domicile pour participer à la course individuelle de Morgins, en catégorie U20.

PAR **ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH**

Lorsqu'il débarque sur les épreuves de Coupe du monde avec son équipement floqué aux couleurs de la Thaïlande, Jérémy Knoerr détonne au milieu des Suisses, des Français, des Italiens ou encore des Autrichiens. «Il y a toujours un peu de stupéfaction, c'est vrai. Mais on m'accueille avec le sourire. Et ce ne sont pas des sourires moqueurs, plutôt des sourires d'encouragement.»



**A Verbier, l'année dernière, j'avais vécu le meilleur moment de ma carrière. Il y avait le beau temps, les encouragements de mes amis et les cloches qui sonnaient.”**

**JÉRÉMY KNOERR**  
SKIEUR



L'année dernière, Jérémie Knoerr avait participé aux deux épreuves de Verbier. Il espère vivre la même ambiance à Morgins. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Forcément, la référence aux Rasta Rockett s'impose rapidement à lui. Mais le Chorgue de 18 ans ne s'en formalise pas. Contrairement aux quatre Jamaïcains adeptes du bobsleigh, la neige, le froid, les montagnes, il connaît. Et ce depuis qu'il est tout petit. «La plupart des gens ne peuvent pas savoir que je suis né à Aigle et que j'ai toujours habité Troistorrents», sourit l'étudiant en troisième année de l'école de commerce de Monthey.

### Seul représentant thaïlandais de la discipline

Le ski-alpinisme, Jérémie Knoerr l'a découvert, grâce à son père, alors qu'il avait tout juste 8 ans. «C'est lui qui m'a initié. J'avais du matériel lourd et c'était un sacré défi. Une fois par semaine, on montait à la Foilleuse et on soupait là-haut.»

A mesure que les années défilent, les sorties «en peaux» s'allongent. Jusqu'en 2016, date de sa première compétition officielle, sur la Patrouille des jeunes. Et c'est rebelote en 2018, alors que l'Intégrale du Rogneux s'ajoute au programme.

«A ce moment-là, je n'aurais jamais pensé que je ferais des courses internationales plus tard. Ce qui me plaisait, et qui me plaît toujours, c'est d'être dehors, de se retrouver dans la nature et de profiter de son silence et de sa beauté après l'effort. C'est tellement relaxant.» L'aventure va cependant prendre un tournant inattendu, père et fils tentent un premier contact avec l'Asso-



ciation thaïlandaise de ski et snowboard au printemps 2018. «Le secrétaire général nous a répondu et la branche ski-alpinisme de la fédération a été créée rien que pour moi.»

### L'abandon, il ne connaît pas

A la maison, sa maman – à qui il doit ses origines et son passeport thaïlandais – et son grand frère n'y croient pas. «Il a fallu leur montrer les échanges de mails pour qu'ils réalisent», sourit le benjamin des Knoerr. «Ils ont trouvé ça génial. De mon côté, il y avait quand même un peu de fierté.»

Jérémy entre alors dans «la cour des grands», de manière assez abrupte puisque sa première compétition officielle n'est autre que les Mondiaux de Villars en 2019. «J'étais quand même vachement tendu avant le départ, mais aussi très excité. C'était un sentiment bizarre», confie le jeune homme. «J'avais pour seul objectif de finir la course et de

garder le sourire à l'arrivée. Je l'ai fait.»

Et c'est extrêmement rare que cela se passe autrement sur les épreuves que le Chorgue dispute. «Il faut reconnaître qu'il a un mental d'acier. Je ne l'ai jamais vu abandonner, même s'il se retrouve en queue de peloton. Je ne sais pas s'il le doit à son côté valaisan ou à son esprit thaïlandais», souligne avec le sourire son entraîneur, Georges Oguey.

### En course pour se créer des souvenirs

Ancien spécialiste de ski-alpinisme, plusieurs fois champion de Suisse, le Chablaisien s'occupe de l'entraînement de l'athlète thaïlandais depuis ses 15 ans. «On a d'abord beaucoup travaillé la technique: le phoquage, le déphoquage, les conversions. Maintenant, on travaille sur la systématique d'entraînement en faisant plutôt des séances fractionnées. Il a fait d'énormes efforts sur sa morphologie et en mettant l'accent sur le ski-alpinisme plutôt que sur d'autres sports.» Jérémy Knoerr a en effet sacrifié – pour le moment – sa carrière de footballeur des talus pour se concentrer sur ses skis et ses peaux. «J'ai arrêté aussi à cause d'une pubalgie tenace. Je reviendrai sûrement au football plus tard, quand j'aurai

**Il faut reconnaître qu'il a un mental d'acier. Je ne l'ai jamais vu abandonner, même s'il se retrouve en queue de peloton.”**

GEORGES OGUEY  
SON ENTRAÎNEUR

terminé mes études et atteint mes objectifs.»

Car l'ancien junior du FC Troistorrents rêve désormais des Jeux olympiques 2026 de Milan et Cortina où le ski-alpinisme sera présent pour la première fois. «C'est mon prochain grand rêve. Si je peux y participer ce sera assurément l'un des grands souvenirs de ma vie.»

En attendant que ce rêve se réalise, Jérémy Knoerr courra après de nouveaux souvenirs, lors de la course individuelle de la Coupe du monde de Morgins. «A Verbier, l'année dernière, j'avais vécu mon meilleur moment lors du portage, au sommet du tracé. Il y avait le beau temps, les encouragements de mes amis et les cloches qui sonnaient.» Gaçons que ce samedi, sur ses terres, l'accueil sera au moins aussi chaleureux.



## Quatorze ans après, Morgins retrouve l'élite

La station de Morgins se prépare à une fin de semaine rythmée par le ski-alpinisme. L'élite mondiale se retrouve en effet dans le Chablais pour deux épreuves de Coupe du monde. La première se déroulera ce jeudi sous la forme d'un sprint dont le départ sera donné aux pieds du téléski du Géant. Dès 12 h 05, et jusqu'à 14 h 10, les U20 femmes et hommes en découdront sur une boucle longue d'environ 900 m. Viendra ensuite, dès 14 h 15, le tour des U23 et des seniors qui s'affronteront jusqu'à 16 h 55. Samedi aura lieu l'épreuve individuelle dont le départ sera donné à l'Espace du Corbeau à 9 heures. Un tracé long de 13,25 km avec près de 1600 m de dénivelé positif et négatif. Au terme de cette épreuve de Coupe du monde, se tiendra la course Pop/fun dès 11 h 30. Une course par équipes longue de 7,5 km avec plus de 900 m de dénivelé. A noter que les filles de la catégorie U20 emprunteront également ce parcours. **AD**

### Le sprint, comment ça marche?

Le sprint a mis du temps pour trouver sa place dans le milieu du ski-alpinisme. Discipline aussi courte que technique, elle a eu beaucoup de peine à convaincre les puristes. Mais son arrivée prochaine sur la scène olympique – dès les Jeux 2026 de Milan et Cortina – lui a offert un essor considérable. «C'est très différent d'une épreuve individuelle où l'on part pour de longues distances au cœur de la montagne», explique Denis Vanderperre, responsable de la relève suisse. «Le sprint se pratique souvent au bord des pistes, sur une boucle courte d'environ 3'30.»

Sur ce court laps de temps, les athlètes se doivent d'être aussi intensifs que techniques. «Il y a une partie de slalom où on enchaîne les conversions, puis du portage, souvent dans des escaliers et enfin une courte descente. C'est un concentré de toutes les manipulations du ski-alpinisme», poursuit notre interlocuteur.

Un concentré spectaculaire, sous un format court, qui permet beaucoup de proximité avec le public. «En début d'épreuve, tous les coureurs sont chronométrés une première fois en solo. Les meilleurs sont qualifiés pour les quarts de finale.» Par groupes de six – en général – les qualifiés s'élancent ensuite. Les deux plus rapides de chaque série passent en demi-finale, alors que les autres sont éliminés. Ainsi de suite jusqu'à la grande finale qui couronne les médaillés de l'épreuve dans les différentes catégories: U20, U23 et seniors, femmes et hommes. **AD**